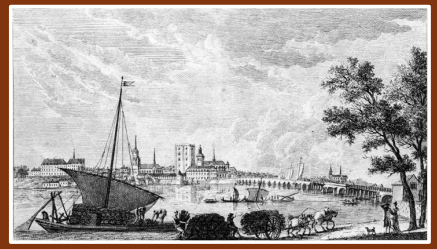


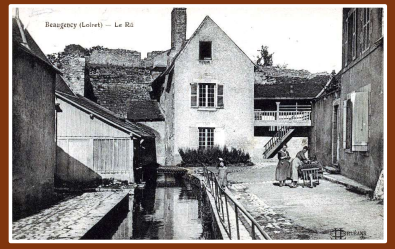
De l'an mil au Second Empire : Beaugency lieu de commerce et d'échange



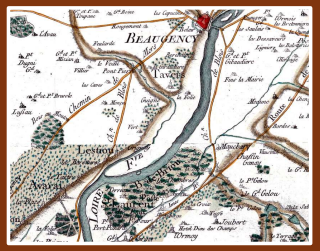
Des marchés actifs dans la ville



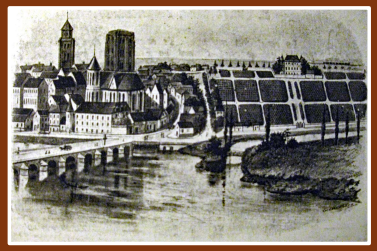
Deux ports animés sur les deux rives



De nombreux moulins pour l'industrie

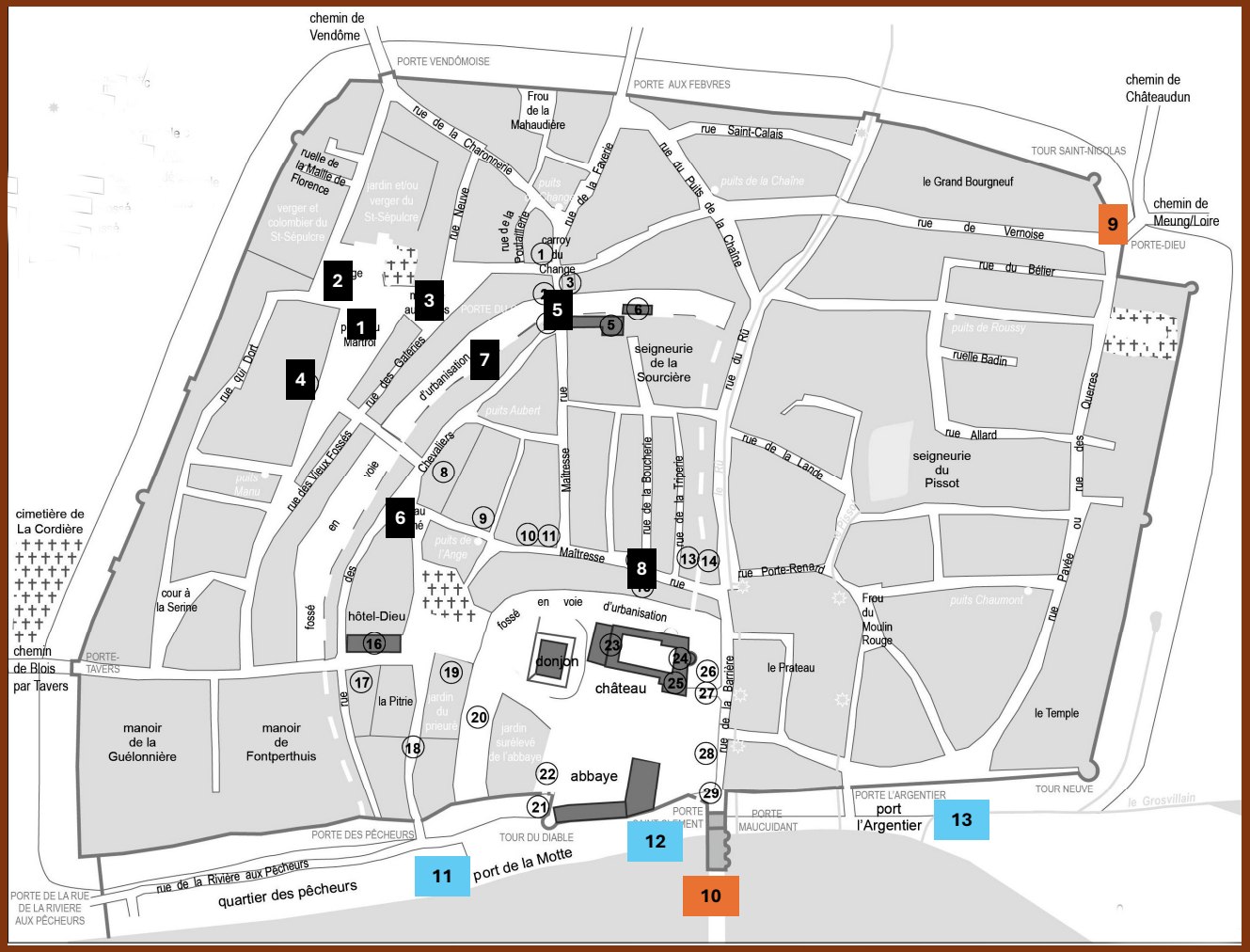


Des voies de communication



Des richesses variées

1. Marchés et lieux d'échange à la fin du Moyen Âge



1. Le Martroi
2. Le marché aux grains (minage)
3. Le marché aux porcs
4. Le marché aux vins
5. Le carroi (carrefour) du change
6. Le nouveau marché
7. Le marché aux poissons
8. Les grandes boucheries

9. Foire de la Quasimodo (dimanche après Pâques)
   Foire de la Saint-Nicolas (6 décembre)
10. Foire de La Madeleine (22 juillet
    Foire de Saint-Loup (1er septembre)

11. Débarcadère port de la Motte
12. Débarcadère porte Saint-Clément
13. Débarcadère port de l'Argentier

2. Les richesses

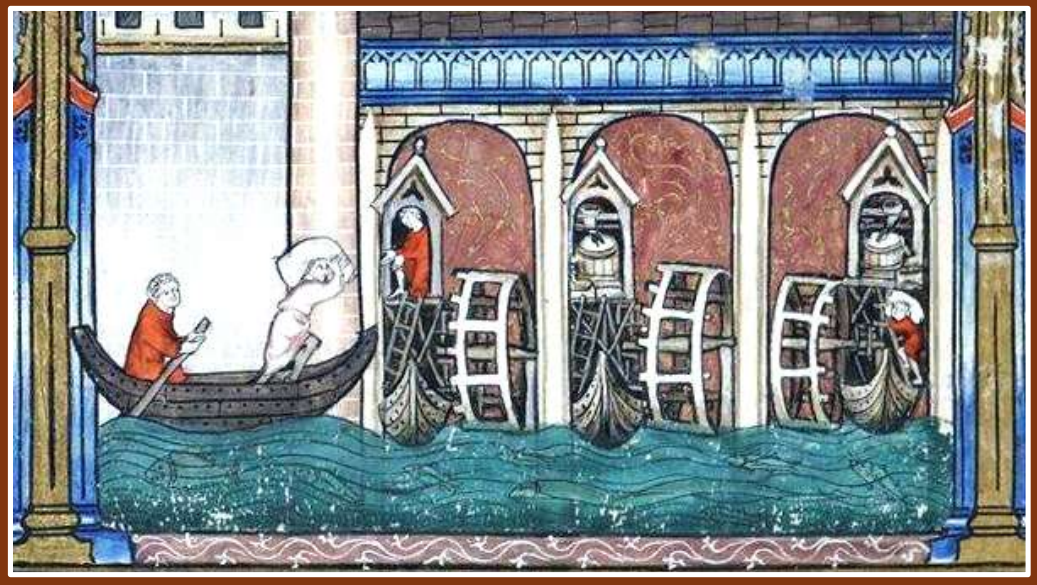
a) Les moulins

Les premiers moulins à Beaugency sont des moulins à nef.

Des embarcations ancrées en Loire au plus fort du courant, avec un système de roues à palettes destiné à actionner le mécanisme de meunerie.

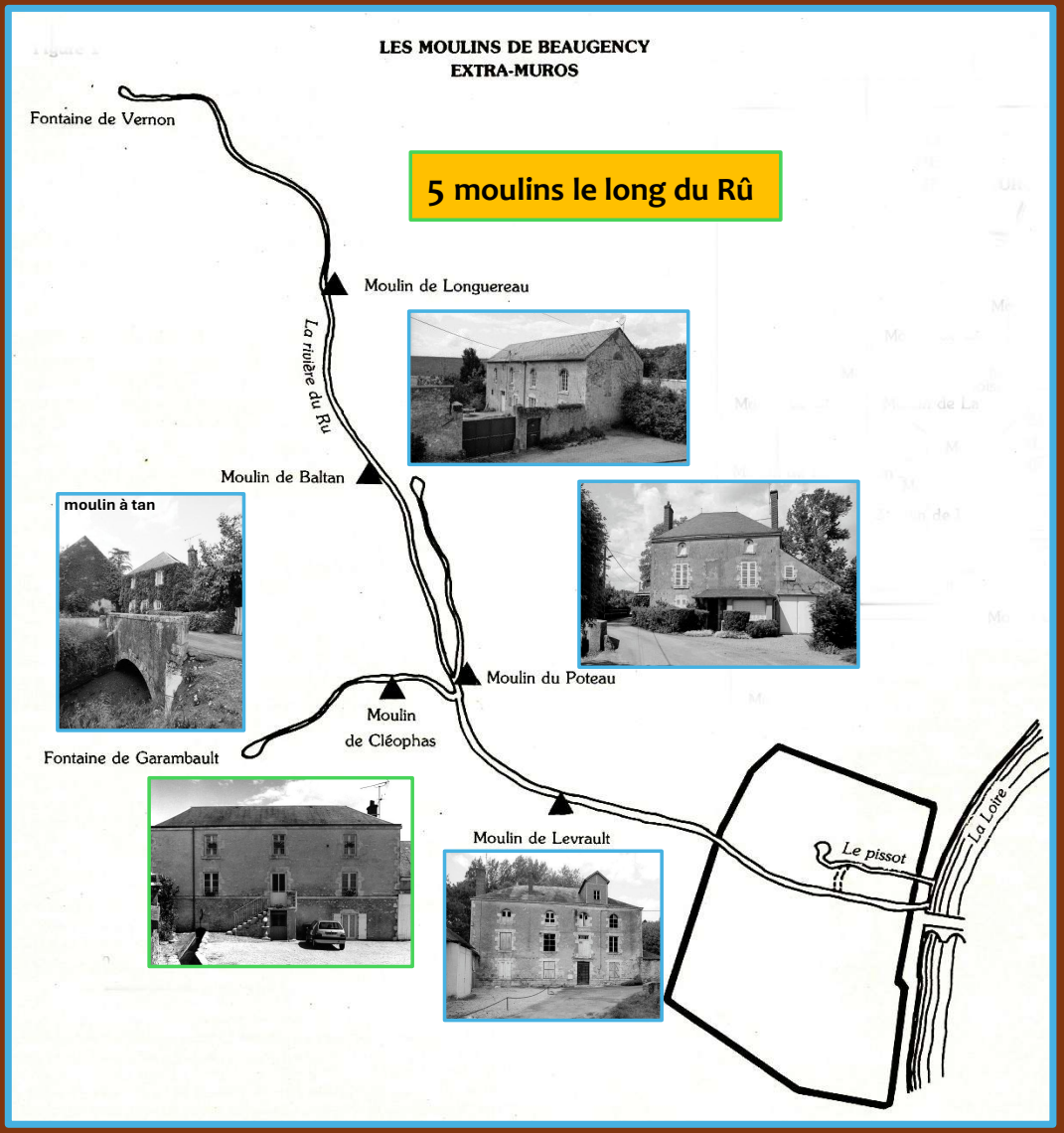
Cartulaire de N.-D. de Beaugency :

- 1104 et 1108 : *molendinum de Ligeri,* dans l'acte de restitution de revenus aux chanoines de la ville, par Raoul 1er, le grand sire de Beaugency.
- 1146 et 1153 ; *molendinurum de Ligeris,* dans le testament de Simon de Beaugency.
- Ultérieurement : *moulins à bast* (à bas ou à batz – du vieux français : *bas* = petit bateau).
- Généralement assis en bordure du chenal, le long de la pile afin de ne pas gêner la circulation des chalands sous l'arche.



Yves de Saint-Denis, *Vita et passio sancti Dionysii* - 1317 - © BnF

b) Les céréales : blé, blé noir, seigle, avoine, orge, méteil



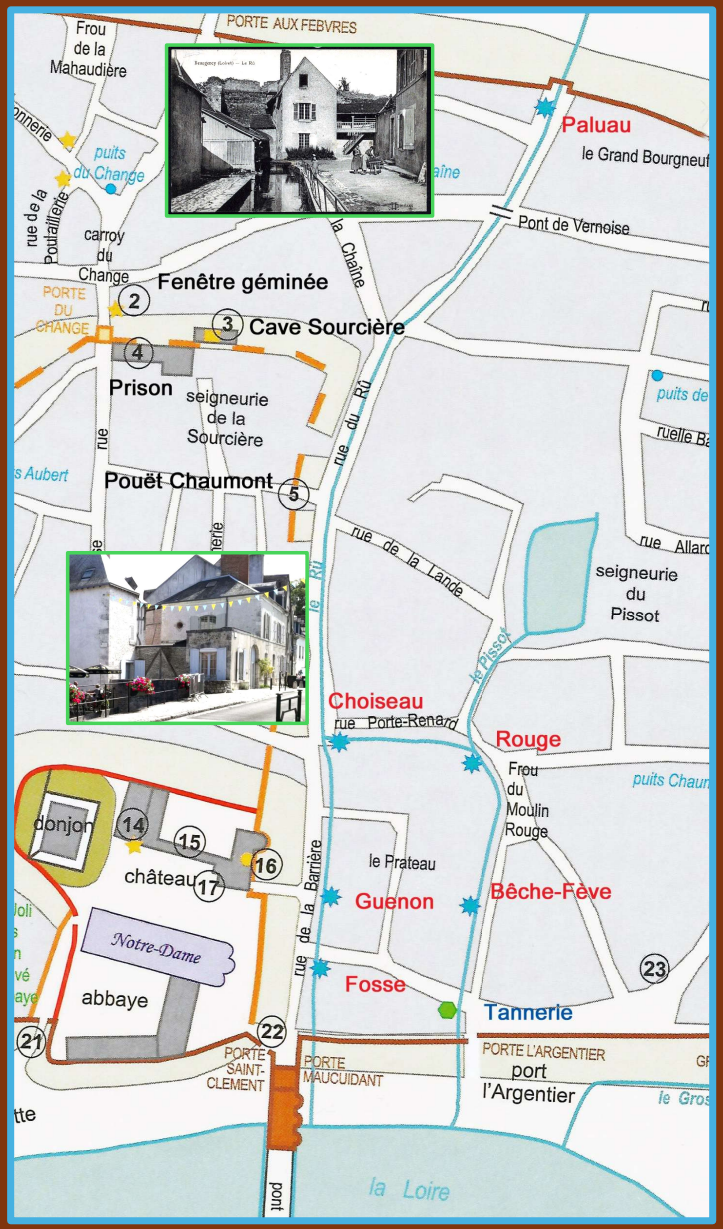
Moulins :

à farine = meuneries
à tan = tanneries
à foulon = étoffes

6 moulins intra muros

Paluau (XII^e s.)
Choiseau (XII^e s.)
Guenon (XIV^e s.)
Fosse (XII^e s.)
Rouge (XIV^e s.)
Bêche-Fêve (XIV^e s.)

L'eau est aussi une force industrielle pour :
- le martelage
- l'affûtage
- le sciage

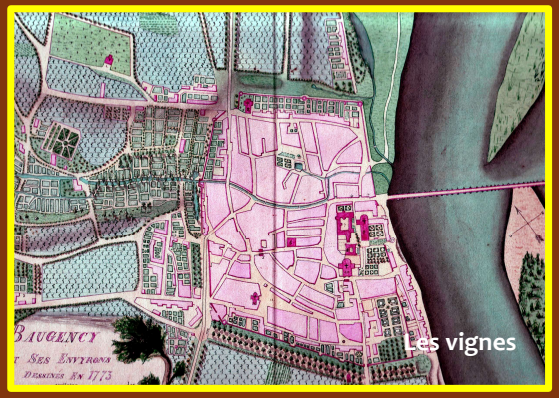


Mesures d'Orléans :
1 muid (ca. 340 kg)
→ 12 mines (ca. 29 kg/mine)
→ 144 boisseaux (ca. 2,4kg/boisseau

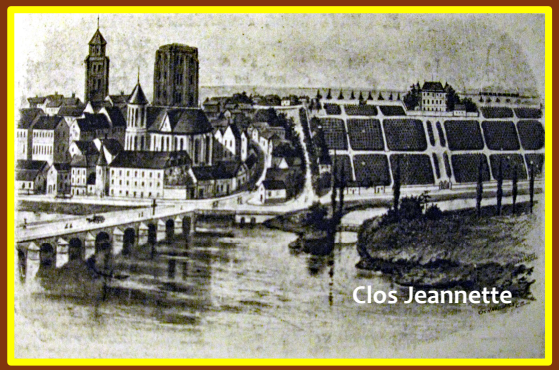
Un marché de plus en plus florissant ► l'importance de la plaine de Beauce :

- **Dès la fin du XII^{ème} siècle, le cartulaire de N.-D. de Beaugency nous renseigne sur les nombreux revenus que les sires de Beaugency tirent des différents domaines agricoles de la seigneurie.**
- **1209 : Ermengarde Saint-Sigismond (vers Patay) fait un don perpétuel par testament de 24 mines de blé.**
- **1263 : Godefroy de Vennecy (vers Neuville-aux-Bois) : 16 mines de blé.**
- **1272 : Jean de Villiers fait don de la dîme en blé qu'il possédait dans les paroisses de Saint-Firmin et de Baule.**
- **1292 : Guillaume Toinart (bourgeois de Beaugency) : 12 mines de blé.**
- **1305 : Maci de l'Ourselière (bourgeois de Beaugency) : 16 mines de blé.**
- **1540 : Les dîmes de Cravant : 6 mines de blé et 10 mines d'avoine.**
- **XVII^{ème} siècle : Les dîmes de Cravant : 8 mines de blé .**
- **XVII^{ème} siècle : Les dîmes de Sougy (près d'Artenay) et de Huêtre (au nord de Bricy)**
  - **chacune 28 mines de blé et 28 mines d'avoine.**


Étape aux vins



Les vignes


Clos Jeannette

c) Le vin

Dès le XIV^{ème} siècle, Beaugency est reconnu pour son marché aux vins.

Poinçon : ca. 230 l

→ Des actes notariés nous apprennent qu'en 1429 l'on trouvait des vignes d'auvernat, « le cépage roi ».

→ De très nombreuses caves témoignent de l'importance de ce commerce ; la cave la plus importante, « l'étape aux vins » était située sous le Martroi. On y mesurait et évaluait les poinçons « d'auvernat vermeil » et « de vin claret » avant que les courtiers n'effectuent leurs transactions.

→ Tout le revers du plateau beauceron, de Baule jusqu'à Tavers, était couvert de vignes. Si elles ont quasiment disparu aujourd'hui, la toponymie en conserve le souvenir.
(Clos des Belles, Clos Saint-Jean, Clos Saint-Gentien à Beaugency)
(Clos des Guignes, Clos Moussu, Clos des Hautes Guignières à Tavers)

→ Le marché aux vins a perdu peu à peu de son importance par rapport au marché aux grains :

- La création de petits établissements de courtage disperse le marché.
- La vente d' 1 q de céréales est plus rentable que celle d' 1 hl de vin.

► L'arrivée du chemin de fer (transport plus rapide et plus économique)
► Les cultures céréalières plus rentables
► Le phylloxéra…

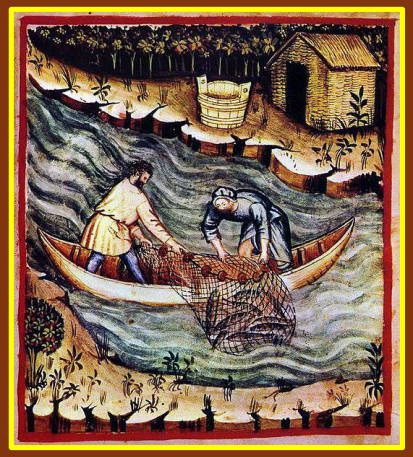
Tout cela accélère le déclin du vignoble.

→ Le Clos Jeannette subsistera jusqu'en 1925 !

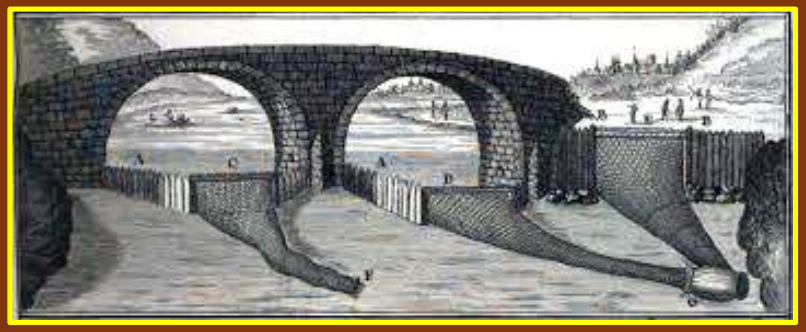
d) Le poisson local



→ Depuis très longtemps, pour des raisons autant religieuses qu'économiques, le poisson a une grande importance dans les échanges pour les plus démunis.
→ Consommation de poisson considérable : les prescriptions religieuses multipliaient les jours de jeûne ; environ 110 à 120/an.
→ On capture des carpes, des gardons, des chevesnes mais aussi des brochets, des aloses, des lamproies, des saumons, etc.
→ 1203 : Jean de Beaugency autorise les chanoines à établir une pêcherie sous la cinquième arche du pont.
→ Commerce à Beaugency et aux environs immédiats, mais aussi à destination de la Beauce.
→ Commerce avec les propriétaires des étangs de Sologne qui font dégorger leur pêche dans les eaux de Loire.



Pêche au filet

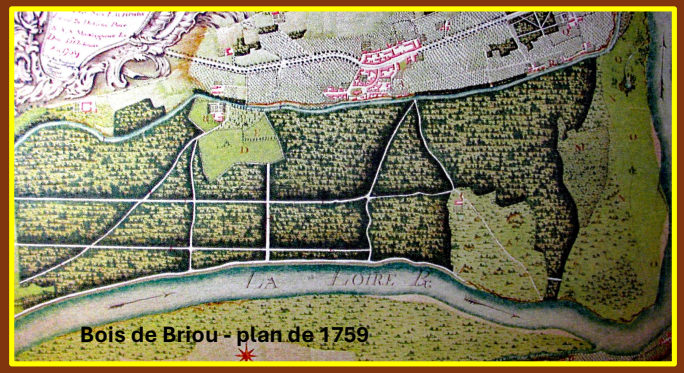


Pêche aux *combres* :
→ Pieux et branchages, au pied de la pile et en amont : les piles, déviant le courant, concentrent le poisson ainsi piégé pour l'orienter vers un panier qu'il suffit de relever.

→ Types de pêche bien attestés dans toute la Loire médiévale par de nombreuses chartes.
→ Pêche en Loire = revenus : seigneuriaux et ecclésiastiques (seigneur de Beaugency-duc d'Orléans-abbés et prieurs).
→ Pêcheries concédées ou affermées à des pêcheurs.
→ En 1411, Philippe 1er, duc d'Orléans et seigneur de Beaugency, permet aux chanoines de Notre-Dame *de faire entrer la rivière dans les fossés d'en faire garenne de poissons pour la cuisine du couvent.*

e) Le bois

De 1105 à la Révolution le *bois de Briou* (ca. 870 ha) a rythmé la vie de Beaugency



Bois de Briou - plan de 1759

→ Droits coutumiers : chasse, bois mort, chauffage, pâturage, etc.

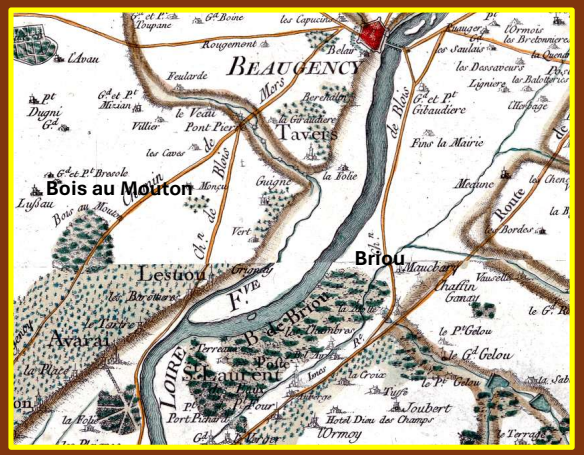
Deux voitures de bois par semaine pour la lessive et l'usage des femmes en couches…

→ Bois artisanaux : bâtir, réparer, etc.

Les proviseurs du pont paient à P. Vincent et son fils, charpentiers à Beaugency 31 livres, 10 sols pour avoir abattu et équarri des chênes dans le bois de Briou, réparé les happes du pont, (crampons de métal) *[…] et appareillé les deux autres ponts […] devers la ville et le faux pont devers la Sologne et à R. Bernasse, […] 56 sols pour avoir transporté le bois de Briou au pont…* (1427)

→ Beaugency a besoin de ce matériau pour la construction de ses nombreuses maisons à pans de bois.

→ En 1571, Catherine de Médicis, douairière de la terre de Beaugency à la mort de Henri II, ordonne de *tirer 2 000 pieds d'ormes de la forêt de Briou, pour la plantation du mail d'Orléans…*



Un autre bois était aussi d'un bon rapport : le *bois au Mouton* (ca. 50 ha) :
→ Visiblement un droit de pacage (ovins et bovins) et de panage (porcs).
→ Exploitation forestière (bois de chauffage ou de construction).

→ D'autres revenus aussi - moindres - tirés du bois de l'abbaye Micy (aujourd'hui disparue).

f) Le sel

► Beaugency = place importante dans le commerce du sel qui remonte la Loire depuis l'Atlantique.

→ Sel = conservateur : viandes, poissons, fromages, etc. ; mais aussi peaux après abattage et avant tannage ; très vite source de revenus (gabelle).

Simon Ier donne à l'abbaye de Beaugency une mine de sel à prendre sur chaque bateau de sel passant sur la Loire. (Charte n° 100-antérieure à 1156)

→ Beaugency possède un grenier à sel dès le XIIème siècle (stockage et vente).



Le magasin au sel était anciennement rue de l'Évêché (1) *[…] on atteint l'Hôtel-Dieu par une petite Rue qui venoit du marché et conduisoit à la Rivière, en passant entre les Ursulines et le Grenier à sel* (2)

- Un grenier à sel à l'image de ceux de Blois ou d'Orléans avec :
  * un président
  * un grènetier (juge des litiges des gabelles)
  * Un contrôleur (éviter la fraude)
  * un procureur du roi
- Ces officiers de juridiction se réunissaient les jours de marché :
  → vente et distribution de sel selon des normes précises :

Seront tenus tous chefs de feu de prendre et lever ès greniers à sel la quantité de sel à eux ordonnée, et ce au prix fixé par Nous ; lequel sel leur sera délivré par les officiers desdits greniers, loyalement pesé. (Ordonnance royale de 1343).

* *feu* = foyer)
* *prendre et lever* = obligation d'achat – on ne peut refuser.
* *quantité ordonnée* = quantité qui varie selon la région et la taille du foyer. On ne peut acheter du sel ailleurs légalement.

Quelques exemples tirés de l'ouvrage de Pellieux et/ou du cartulaire de l'abbaye de Beaugency qui montrent l'importance attachée au sel :

1145 : Simon II *permet aux chanoines de Notre-Dame de percevoir une mine de sel de chaque bateau passant sous le pont de Beaugency depuis la Toussaint jusqu'à Noël*

1158 : Lancelin IV lègue *à son épouse Hersende une mine de sel et 12 deniers de cens à prendre sur le moulin de Choiseau.*

1175 : Thibault VI de Blois fait don à l'hospice de *six mines de sel, un millier de harengs et une tonne d'huile pour le Carême.*

1315 : À la foire de la Quasimodo, *l'agent de l'abbaye* […] *prend à chaque marchand de sel une bonne poignée*. On ne lésine sur rien !

1595 : Les Balgentiens sollicitent, auprès du roi Henri IV, sur la Loire, l'octroi d'un demi-écu sol sur chaque mine de sel qui passe sous le pont, en réparation des dommages subis pendant les guerres de religion.

Les archives municipales et départementales nous renseignent abondamment sur les arrestations, détentions et condamnations de citoyens pour *faux-saunage* (hors des greniers à sel)…

1 écu = 3 livres tournois
1 livre = 20 sols
1 sol = 12 deniers

3. Commerce = échange = monnaie

► L'existence d'un atelier monétaire à Beaugency remonte au IX^{ème} siècle, à l'époque carolingienne :

→ Un denier d'argent est frappé sous Charles-le-Chauve (*ca.823-♛843-†877)
avers : GRATIA D-I REX / revers : BALCENTI CASTRO

→ Un autre sous Charles-le-Simple (*ca.879-♛898-†922)
avers : GRATIA D-I REX / revers : BALCENTISCASTELI

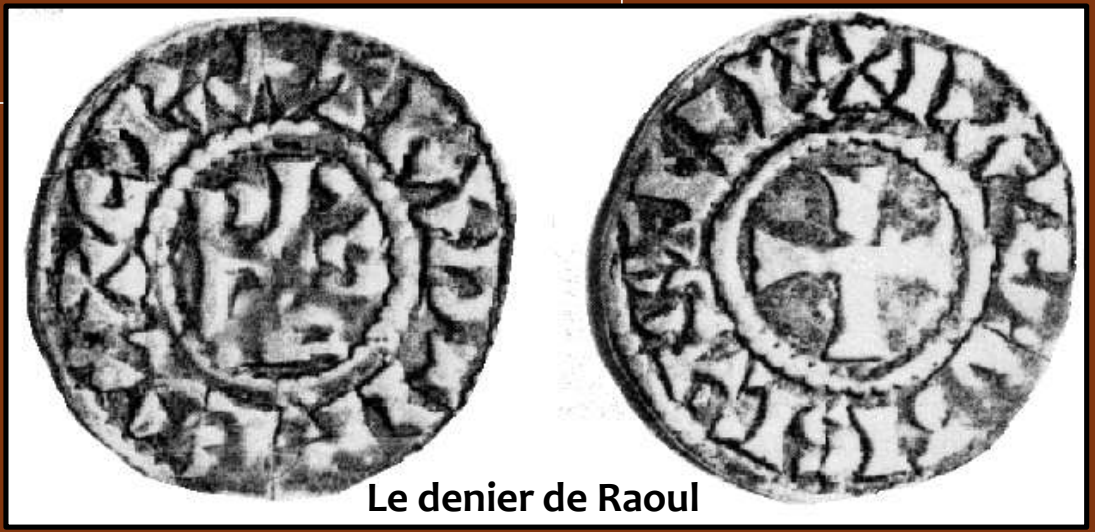
→ Un dernier sous Raoul 1er (*ca.890-♛923-†939)
avers : GRATIA D.. REX / revers : BALCENTISCASTELI

► Ce n'est pas exceptionnel, même si cela montre l'importance de Beaugency à l'époque.

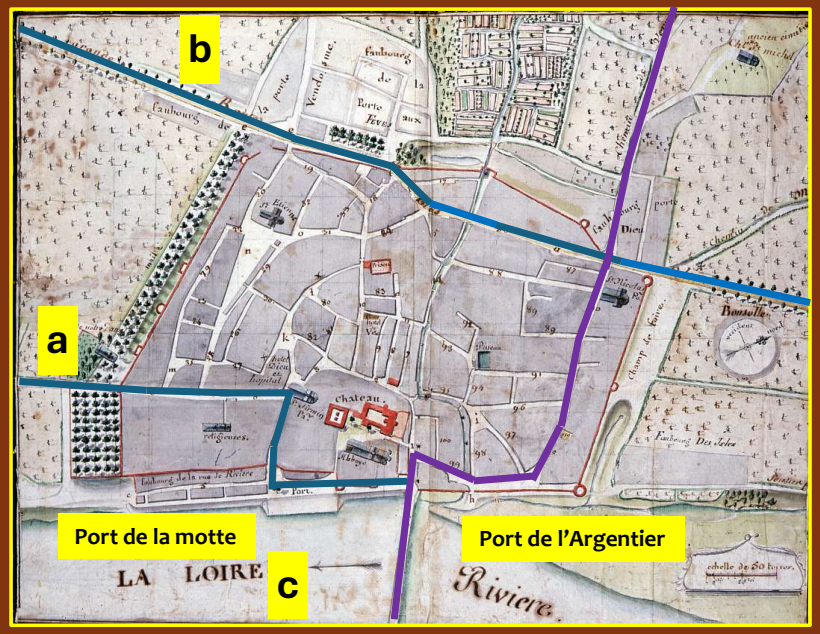
→ Période d'effondrement du pouvoir central (régalien)

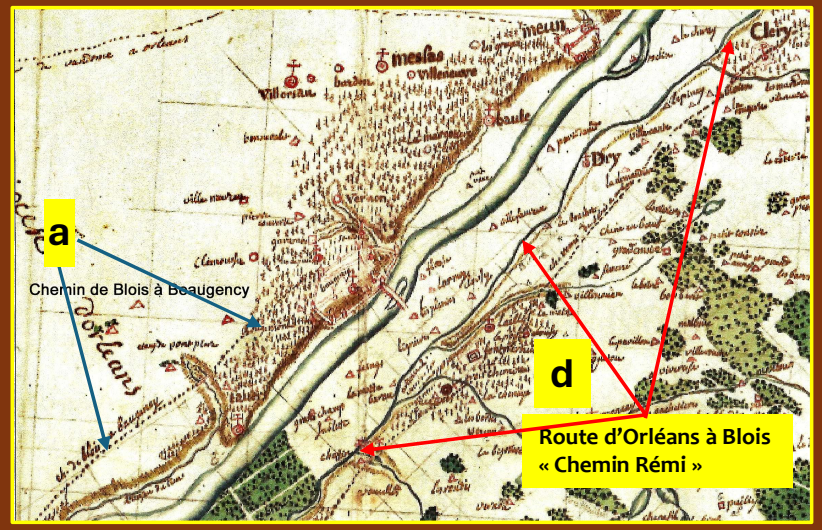
→ Nécessité de commercer
→ Affirmation de potentats locaux

} **Multiplication des espèces**



Le denier de Raoul



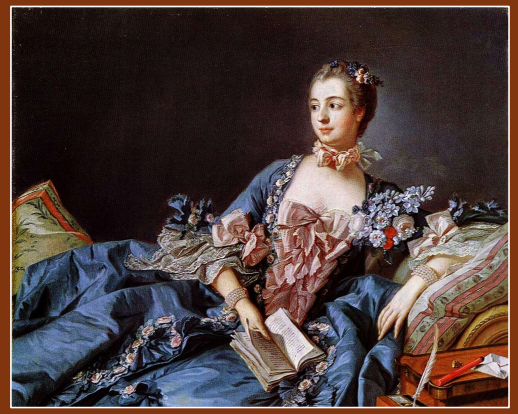


4. Les moyens de communication

- Quatre axes est-ouest :
  a) → Beaugency à Blois par Tavers - mauvais chemin (Moyen Âge)
  b) → Orléans à Blois - 1769/1772 – (la voie de la Pompadour !)
  c) → Voie fluviale : la Loire
  d) → Chemin « Rémi » sur la rive sud → commerce sur la Sologne proche

- Un axe terrestre nord-sud :
  → grâce à un pont – Bourges/Châteaudun

Merci, Madame la Marquise !



Lors d'un bal masqué à Versailles en 1745, Louis XV s'éprend éperdument de Jeanne Poisson ; elle devient la favorite officielle ; le roi lui fait don du château de Pompadour (19), la faisant ainsi marquise. En 1760 elle acquiert le château de Ménars dans lequel elle entreprend de nombreux travaux. Mais comment relier Versailles à Ménars ?

Lettre du 29 mars 1762, M. de Cypierre, intendant de Généralité d'Orléans :

[…] il a été fait un chemin […] d'Orléans à Beaugency, ce chemin a toujours été bien entretenu d'Orléans jusqu'à Meung, mais la partie qui reste jusqu'à Beaugency est devenue tellement mauvaise qu'il n'est pas possible d'y passer dans quelque saison que ce soit. […] la nécessité de ce chemin est commune avec un grand nombre de villages des environs pour l'exportation des vins […] et pour faciliter les transports de leurs bleds au marché.

Or, en 1760 la marquise acquiert le château de Ménars ; pour s'y rendre il lui faut d'abord gagner Orléans en voiture, puis prendre le coche d'eau jusqu'à Ménars.

Une lettre du même Cypierre datée de juin 1762 précise que :

Le chemin d'Orléans à Blois par Meung, Beaugency et Ménars-la-ville sera au mois de juillet 1763 en assez bon état pour que Madame la marquise de Pompadour puisse passer commodément par cette route pour se rendre d'Orléans à Ménars.

Elle n'en profitera que peu… elle meurt le 15 avril 1764

5. Des ports qui évoluent



Deux ports attestés au Moyen-Âge - rive nord :
→ Port de l'Argentier (1 – en amont) - mal approprié
→ Port de la Motte (2 – en aval)
Dans le milieu du XVI^{ème} siècle :
→ Agrandissement du port de la Motte (3)



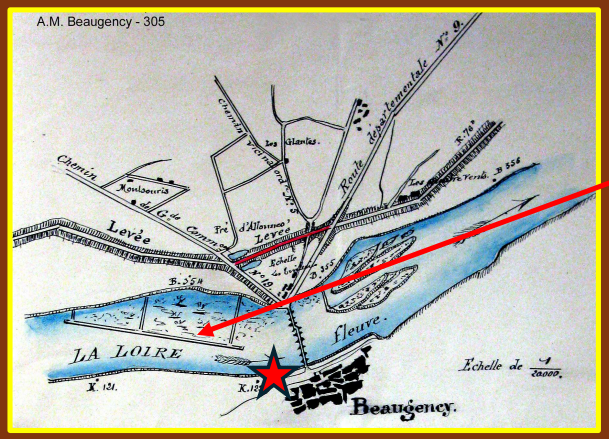
Transports de plus en plus importants :
→ Etablissement d'un port sur la rive sud, en aval du pont (4)



Au XVIII^{ème} siècle le nombre de bateaux sur la Loire impose :
→ De maçonner le port de la Motte (5 - 1780)
→ D'établir dans le futur un autre quai de débarquement un peu plus en amont (6 - 1840)

► Les grands travaux du XIX^{ème} siècle :

→ 1812 : enquête nationale du Ministère de l'Intérieur
→ 1836 : construction d'un premier quai
→ 1841 : amélioration de la navigation au passage du pont
→ 1844 : fin des aménagements



→ Entre 1840 et 1857 : Resserrement du chenal navigable ; établissement de digues en amont du pont pour diriger les eaux vers l'arche marinière.

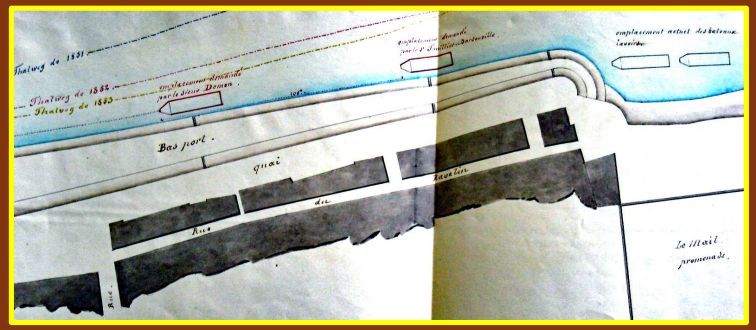


→ 1831 : destruction des 4ème et 5ème arches de la rive droite
→ 1838 : arrivée des *Inexplosibles* ; une gare fluviale est aménagée en amont du pont
→ 1843 : un service de nuit
→ 1843 : 6 254 bateaux descendants et 5 622 remontants
→ 1846 : 4 services/jour dans les 2 sens
→ 1851 : 27 mariniers
→ 1862 : fin de la compagnie



→ Installation de bateaux-lavoirs (1831) en aval du pont





→ Une règlementation stricte :
→ Éviter la gêne au niveau du port
→ Se mettre à l'abri des crues

6. La Communauté des Marchands Fréquentant la rivière de Loire

→ La navigation sur la Loire est réglementée depuis le XIII^{e} siècle, sous Philippe le Bel.

→ Le commerce se développe :
► Nécessité d'une organisation collective de mariniers ET de marchands pour défendre leurs intérêts et l'entretien du fleuve.
► Création de la *Communauté des Marchands Fréquentant la rivière de Loire* ; les mariniers balgentiens y jouent un grand rôle.
→ Elle effectue l'entretien du chenal navigable, le balisage, le curage du fleuve, elle lutte contre les abus des péages, etc.
→ Elle prélève un droit sur les marchandises transportées.

→ Beaugency fait partie du cantonnement d'Orléans de la *Communauté* :
→ Contrôle de la gestion du fleuve de Saint-Benoît-sur-Loire à la limite de Beaugency.
► Située en bout de cantonnement, Beaugency est donc intégrée à une vaste zone d'influence et de responsabilité - qui englobe la ville d'Orléans – et participe ainsi à la règlementation de la navigation sur le fleuve.

→ Ce système perdure jusque fin 1772. La *Communauté* est supprimée par le roi. Les travaux d'entretien du lit de la Loire sont confiés à l'Administration des turcies qui a pour mission de construire et entretenir les digues de Loire.
→ Mais Beaugency, grâce à sa position stratégique et à son pont, conservera sa position commerciale jusqu'au milieu du XIX^{e} siècle.

→ Si la navigation fluviale constitue encore un axe important, son rôle économique décline progressivement face à la construction de routes mieux carrossables ; mais c'est surtout (en 1846) l'arrivée du chemin de fer qui entraînera le recul du commerce fluvial marchand traditionnel.

7. Un commerce florissant milieu du XIX^{ème} siècle

► L'activité commerciale ne se limite pas au port et à ses alentours ; toute la ville *intramuros* en profite et se développe :

→ 1801 : 4 844 habitants → 5 029 en 1866
→ 1836 : création de la caisse d'épargne
→ 1855 : 12 foires/an (celle du 1er mai → 9 jours !)

<u>Le commerce :</u>

→ 46 auberges et cabarets - dont un certain nombre le long de la rue des Querres, devenue l'axe important de la nouvelle voie Châteaudun-Romorantin
→ 35 épiciers
→ environ 12 boulangers
→ 27 marchands de vêtements et de tissus
→ 1 librairie !
→ De nombreux marchands de tabac…
→ Le commerce est à l'origine de nouvelles enseignes :
  → Marchands de parapluies, de faïences, d'objets en bois tourné (coupes, sébiles)
  → Marchands de cendres de bois (pour la lessive)
  → Marchands de salins de betterave (résidus de la calcination de la betterave, riche en K^2CO^3 → fabriation de savon)

<u>L'artisanat :</u>

→ Les 11 moulins tournent à plein régime
→ 2 tanneries.
→ 8 bourreliers
→ 40 cordonniers
→ 5 tuileries
→ 3 fours à chaux
→ 5 fours à plâtre.
→ 17 sabotiers
→ 23 charrons,
→ 15 serruriers
→ 150 ouvriers carriers dans les carrières de Vernon, de Garambault, de Barchelin et de Ver

8. Fin du XIX^{ème} siècle : la lente décadence

Peu à peu :

→ La Loire cesse d'être un axe commercial majeur

→ Beaugency perd sa fonction économique historique

→ La gare de Beaugency ne parvient pas à maintenir un rôle économique à l'échelon régional

→ Les flux commerciaux se concentrent vers Orléans, Tours ou Paris

→ Les petites villes intermédiaires (Beaugency) perdent leurs anciennes fonctions de relais

→ Blois et Orléans attirent les industries, les ateliers ferroviaires, les capitaux et surtout la main-d'œuvre

→ Départ des jeunes Balgentiens vers les centres industriels (exode rural)

→ Beaugency reste essentiellement une petite ville commerçante et administrative

→ Baisse de la natalité et surtout de la démographie : 5 029 en 1866 / 3 994 en 1889 → (- 1 035 !)